

lation, et avoir fait voir aux gens les variétés les plus recommandables pour le Nord ?

Il n'a pas eu un seul centin de compensation. Il n'en attendait pas plus que vous en attendez aujourd'hui. Sa récompense, c'est la satisfaction de se rendre utile à ses concitoyens.

Le rapport de la Société d'Horticulture du comté de l'Islet, qui vous est soumis, vous fera voir que la société a acheté et distribué, le printemps dernier, à ses membres, plus de 3,000 pommiers et pruniers, de cinq à six pieds de hauteur, et que de plus, elle a fait une exhibition de fruits et de fleurs. La société fait des progrès, guidée en cela par l'œuvre de la Société Pomologique dont les membres ont fait des essais dispendieux et des observations sérieuses. Vous venez ici faire part au public du résultat de ces essais et de ses observations, dans des rapports préparés avec soin, et cela pour que cette province devienne un pays fruitier, qui n'aura plus besoin, dans un avenir très rapproché, de compter sur les fruits de l'étranger.

Vos généreux efforts sont hautement appréciés par le public, par le gouvernement et par la presse si puissante du pays. Quant à moi, qui en ai profité, je vous en fais mes plus grands compliments et vous offre mes plus sincères remerciements.

QUELQUES OBSERVATIONS A L'UNIVERSITE CORNELL.

(Norman E. Jack.)

Bien que ce sujet puisse paraître ne pas offrir d'intérêt pour les pomologistes, il se rattache à une phrase qui a été lancée au cours de l'une de nos réunions de cultivateurs de fruits, quand on a dit que "les jeunes gens instruits aux collèges agricoles ne faisaient pas de bons cultivateurs." Cela paraissait être un libelle à l'adresse de notre collègue canadien à Guelph, et à l'adresse du grand collège cosmopolite, à Cornell, et j'ai répondu avec, peut-être, plus de zèle que de prudence, que la faute devait en être à l'étudiant et non pas au collègue.

En venant ici, je suis plus que jamais d'avis qu'en horticulture, de même que dans toutes les autres branches de l'agriculture, il est avantageux de travailler d'après des principes scientifiques. Ce n'est pas tant parce que l'université de Cornell est admirablement située sur une colline, qui a vue sur le lac Cayuga; parce que ses bâtisses sont d'une excellente architecture et ses dotations considérables, mais le fait principal, c'est que ses professeurs sont des penseurs convaincus et des travailleurs pratiques, et que l'on fait tous les efforts possibles pour apprendre aux étudiants à devenir de bons et honnêtes citoyens. Les terrains sont couverts d'une grande variété d'arbustes et d'arbres d'ornement; plusieurs de ces plants qui sont trop tendres pour notre climat semblent y bien faire et accusent une forte végétation; et tout autour, sur les propriétés particulières, sont des arbres de tous les fruits septentrionaux, qui croissent au bord du trottoir, et souvent le fruit reste sur le sol sans être ramassé; il est si abondant qu'il ne peut plus être un objet convoité. Les leçons de choses dans chaque département sont pratiques et utiles; les étudiants du département de l'horticulture se composent surtout de fils de cultivateurs cherchant des connaissances nouvelles et de

meilleures m
meilleures m
d'entre nous
nous faisons
quelquefois c
résidences de
d'une serre
rencontrer u
gréable tavel

Le fond
l'intention de
dans n'impor
des autres co
vateur de fru
grand air, p
méthode.

Quand j
généreux pou
l'électricité, s
puisque perso
d'horticulteur
conforme à l'é
qui y sont en
choisir un éta
jamais ni la s
s'imaginer que
des arbres au
superbement
peuvent être
fruit que l'on

On ne so
du terrain, so
le reste.

Ces pens
soumettre les
assez de chimi
le sol. Puisse
culture s'élève
apprendre ce
générosité d'E

Un article
Lazy Club, q
spontanée don
afin de les m
sont jamais r
d'y assister; i